



Para Pater yang bermain dengan anak-anak “Les pères qui jouent avec les enfants”

LETTRE
 AUX FRÈRES
 JUIN 2017

Le 10 avril dernier, cela a fait quatre ans que les premiers piaristes sont arrivés en Indonésie où ils ont fondé notre première présence dans la ville d’Atambua, sur l’île de Timor. Pendant ces quatre années, nous avons avancé peu à peu pour relever le merveilleux défi de commencer la Vie et la Mission piaristes dans ce pays asiatique extraordinaire dont la devise reflète clairement sa réalité : “unis dans la diversité”.

Dans le cadre des visites prévues pour l’année jubilaire, au cours de laquelle je tiens à me rendre dans tous les lieux d’implantation récente pour suivre et accompagner le processus de fondation, j’ai visité l’Indonésie les jours précédant Pâques de cette année 2017. Je vous raconte l’expérience vécue pendant ce voyage pour vous aider à mieux comprendre la situation que nous vivons actuellement dans ce pays. Parce que, chers frères, il arrive quelque chose en Indonésie en ce moment. Quelque chose qui a à voir avec Calasanz...

Ce qui attire d’emblée votre attention lorsque vous visitez l’Indonésie, c’est la différence des contextes dans lesquels se sont implantées nos communautés. Atambua est une petite ville rurale de l’île de Timor, près de la frontière avec Timor Leste, à majorité catholique. C’est là que se trouve notre maison d’accueil vocationnel (où nous comptons actuellement dix aspirants accompagnés par trois prêtres) et à qui nous offrons nos premières options ministérielles à travers l’Education Non Formelle. Yogyakarta, où se trouvent notre Scolasticat et notre Pré-noviciat, est une grande ville universitaire située sur l’île plus développée de Java, à majorité musulmane. Dans cette maison vivent sept scolastiques et neuf pré-novices, avec deux religieux prêtres. En visitant ces deux maisons on perçoit clairement ce qu’est l’Indonésie.

Comme dans toutes mes visites, j'ai fait mon travail: j'ai parlé avec les religieux, je me suis entretenu avec chacun des scolastiques, des pré-novices et des aspirants, j'ai tenu plusieurs réunions communautaires, j'ai salué l'évêque diocésain, j'ai échangé des impressions et des opinions avec les laïcs qui collaborent avec nous, j'ai approfondi ma connaissance de la réalité ecclésiale et sociale dans laquelle nous nous sommes intégrés etc. Les activités sont toujours originelles et propres à chaque lieu. C'est de cela, de ce que j'ai vécu en Indonésie que je veux vous parler. Je tiens à vous l'expliquer afin que vous puissiez comprendre mon affirmation « il arrive quelque chose en ce moment en Indonésie ». Dans cette lettre, je vais mettre l'accent sur quelques expériences concrètes et dégager deux brèves conclusions.

Je commence en disant que j'aime bien la façon dont les habitants d'Atambua appellent les piaristes: « Les pères qui jouent avec les enfants ». La façon qu'ont les piaristes de se présenter et de se proposer attire l'attention des gens qui apprennent à nous connaître peu à peu. L'image du prêtre qui joue avec les enfants, qui accueille les jeunes affectueusement, qui ne marque pas de distance avec les jeunes de la communauté, transmet un message de fraternité et les traite comme des frères, a favorablement surpris les gens et leur a donné un sentiment de joie. L'affirmation « ces pères sont différents » est bien tangible. Et, je vous avoue que cela me donne une joie profonde. Je tiens à le souligner et nous devons en être conscients, non pas pour nous sentir meilleurs mais pour être comme Calasanz le souhaitait.

A Atambua nous avons commencé notre ministère avec l'Education Non Formelle, à partir d'une plateforme que nous appelons "Learning with Calasanz" (*Apprendre avec Calasanz*). Nous offrons cinq domaines d'apprentissage à plus de 100 enfants et adolescents qui se rassemblent sous les "tentes" (nous n'avons pas encore de salles de classe): bahasa et anglais/ soutien aux études/ éducation aux valeurs/art et expression corporelle/Prière Continue (pour les catholiques). Le hasard a voulu que ma visite coïncidât avec la fête de clôture du trimestre, ce fut génial! Tous les enfants avaient préparé quelque chose pour leurs parents et pour les autres, en fonction de ce qu'ils avaient appris pendant les trois derniers mois. Ça a été une expérience à la fois amusante et très profonde et significative. Je me suis rendu compte, entre autres, qu'il faut que j'apprenne à danser...

Je veux souligner quelques faits qui m'ont fait beaucoup réfléchir sur le "Learning with Calasanz". Le premier m'a été raconté par l'un des pré-novices de Yogyakarta, lorsqu'il me parlait de sa vocation. Ce jeune ne nous connaissait pas du tout, mais sa petite sœur se rendait tous les jours chez les piaristes et elle en revenait toute contente et lui parlait des activités auxquelles elle avait pris part. Voyant la joie dans les yeux de sa petite sœur, le jeune homme en conclut « *il faut que je fasse la connaissance de ces pères* ». Il y alla, il fit leur connaissance et il y resta. Aujourd'hui il fait les études universitaires propres du pré-noviciat. Vous me direz peut-être qu'il s'agit là d'une simple anecdote, mais moi j'y retrouve un aspect toujours présent dans l'histoire de l'Ordre : la façon dont nous dédions notre vie à notre mission incite les autres à en faire autant. C'est comme ça et il en sera toujours ainsi. De même que si nous ne donnons pas notre vie, nous n'inciterons pas les autres à le faire.

Il y a un autre aspect que j'aimerais bien souligner. L'Ecole Non Formelle, qui ne fonctionne que l'après-midi, est entièrement gérée par nos aspirants. Bien entendu, ce sont les religieux adultes qui s'occupent de la coordination, mais tous les ateliers sont pris en charge par les jeunes aspirants piaristes. Ceux-ci vivent un processus de formation intense: ils suivent leurs cours le matin et réalisent l'activité ministérielle l'après-midi. Les activités liées au ministère font partie intégrante, dès le commencement, du processus formatif et vocationnel des jeunes. Et ça, je tiens à le souligner. Ce sont les aspirants, accompagnés par les pères, qui font

avancer notre mission. Sans ces jeunes, sans leur enthousiasme, sans leur engagement, sans leur dévouement, sans la créativité qui leur est propre, “Learning with Calasanz” n’existerait pas. En voyant qu’ils prennent beaucoup de plaisir à être avec les enfants, j’ai pu réaffirmer quelque chose que je garde profondément en moi depuis longtemps: la force du charisme de Calasanz qui est capable de changer le cœur d’un jeune dès l’instant même où celui-ci commence à le vivre. Félicitations!

Il y a plusieurs façons de mettre en œuvre la Pastorale Vocationnelle Piariste. Mais il en est une en particulier qui doit lui être propre et que je perçois très clairement ici en Indonésie. C’est ce que l’on pourrait appeler la pastorale « venez et voyez »¹. Je dis qu’elle doit lui être propre parce qu’il est indéniable que le jeune d’aujourd’hui a une sensibilité spéciale pour se rendre compte si l’expérience de vie des piaristes correspond à celle dont il rêve. Et c’est lorsqu’il y a correspondance que naît la décision vocationnelle. Chaque jeune m’a raconté son histoire vocationnelle, son processus de discernement. Pour certains le déclic s’est produit à la suite d’un défi pour surmonter les difficultés familiales ; d’autres souhaitaient ardemment être éducateurs ; d’autres encore, et ils sont nombreux, ont été incités par un ami déjà novice ou scolastique, etc. Mais, tous, absolument tous sans exception, ont pris la décision après nous avoir connu et s’être sentis accueillis et convoqués. Je crois que cela tient en partie à la “culture vocationnelle”. Dans notre processus vocationnel, l’accueil affectueux et attentionné de chacun des jeunes a été un élément clé et le sera toujours.

Si je pense au chemin parcouru pendant ces quatre ans, je crois qu’il convient de souligner certains dynamismes positifs qui peuvent nous aider dans notre processus fondationnel en Indonésie:

1. Tout d’abord, le service désintéressé et généreux de la Vice-province du Japon et Philippines qui a formé et continue à former bon nombre de jeunes piaristes indonésiens et de Timor Leste.
2. Ensuite, la proximité de la Province mère (dans ce cas, Béthanie). Les visites fréquentes du Provincial et des assistants provinciaux, la proximité de la Fraternité Piariste, le souci de formation de la Province, l’engagement pour la viabilité de notre fondation en Indonésie, sont des facteurs décisifs pour la consolidation progressive de cette jeune fondation piariste.
3. Nous avons déjà deux communautés. Yogyakarta est un “nouveau-né”, mais elle travaille déjà régulièrement au service de la formation des scolastiques et des pré-novices. Les deux maisons appartiennent à l’Ordre grâce à la collaboration entre la Province et la Congrégation Générale.
4. Actuellement, nos aspirants indonésiens commencent leur formation à Atambua en tant qu’aspirants, puis ils poursuivent en faisant le Pré-noviciat à Yogyakarta et le Noviciat à Cebu. Pour le Scolasticat, ils ont trois possibilités: Manille, Yogyakarta et Madrid. Mais nous accueillons également des jeunes provenant de Timor Leste. Ils font leur Pré-postulat et leur Pré-noviciat à Manille, leur Noviciat à Cebu et le Scolasticat à Manille ou à Madrid. Nous envisageons d’ouvrir une maison à Timor Leste, mais j’en parlerai plus tard.

.....
1.- Jn 1, 39

5. Je vous fournis les “chiffres” de notre réalité, à la date d’aujourd’hui. Bien entendu, ces chiffres varient d’année en année, mais leur lecture peut nous aider à mieux comprendre notre cheminement. Voilà notre réalité actuelle : 4 prêtres non indonésiens (deux philippins, un colombien et un espagnol) ; 3 prêtres indonésiens (l’un travaille en Indonésie, un autre en Espagne et le troisième aux Philippines) ; 9 scolastiques indonésiens et 1 de Timor Leste ; 10 novices indonésiens et 1 de Timor Leste ; 12 pré-novices indonésiens et 3 de Timor Leste ; et 11 postulants-aspirants indonésiens et 10 de Timor Leste. C’est une réalité encourageante et prometteuse à travers laquelle Dieu bénit le courage missionnaire de l’Ordre. Prions pour eux tous, car derrière chaque chiffre il y a une personne réelle souhaitant dédier sa vie aux Ecoles Pies.
6. Dès le début, nous avons voulu faire en sorte que notre ministère soit visible dans notre présence en Indonésie. Outre “Learning with Calasanz”, nous allons bientôt achever la construction du premier “Asrama” (internat) piariste, conçu pour accueillir une centaine de jeunes garçons provenant d’Atambua et de la région environnante, des étudiants de l’Ecole Secondaire et du Lycée. Cet internat, construit par la Province, a reçu une aide importante de la part d’autres entités de l’Ordre grâce à la campagne de solidarité organisée par Itaka-Eskolapios. La construction de l’internat est le fruit du travail et des efforts de tous. Ses objectifs sont propres des piaristes: faire en sorte que les garçons et les filles achèvent leurs études (collège et lycée), ce qui n’est pas très fréquent; qu’ils arrivent à se forger un projet de vie ; qu’ils reçoivent une bonne formation chrétienne et une vraie formation aux valeurs et -c’est là une caractéristique de notre Asrama- qu’ils se soucient de l’Education. L’Asrama deviendra opérationnel, s’il plaît à Dieu, au cours de cette Année Jubilaire Calasanctienne.

J’ai vécu une autre expérience significative avec les laïcs qui collaborent avec nous à Atambua ainsi qu’à Yogyakarta. Une fois encore j’ai eu l’occasion de éprouver l’amour (c’est le mot le plus approprié que j’ai trouvé) avec lequel ils nous aident et prennent soin de nous. Ce sont des personnes concrètes, avec des histoires concrètes, qui ont découvert Calasanz et qui s’identifient profondément à notre charisme. Nous ne les avons pas appelées, nous ne les avons pas convoquées ; ils et elles sont venus, nous ont offert leur temps, leur affection, leurs possibilités, leur voiture, leurs compétences professionnelles.... J’aime beaucoup la phrase avec laquelle on me les a présentés : “*des personnes qui nous aident beaucoup*”. Il faudrait absolument introduire cette définition dans notre Directoire de Participation. C’est Calasanz qui convoque, à travers des mécanismes nouveaux et insoupçonnables. Jubilé Calasancien !

Bien sûr, les prochains défis du futur nous attendent déjà, c’est normal. Chaque fondation a des étapes différentes et son propre rythme de développement et notre présence en Indonésie et à Timor Leste voit déjà se dessiner les nouveaux objectifs et les pas à faire. Par exemple : procéder à la traduction de nos principaux documents en indonésien, afin que l’identité et le travail des “Skolapios” (c’est notre nom officiel dans le pays) soient connus de tous; travailler en vue de l’autosuffisance sur le plan économique; répondre au besoin d’accroître le nombre de piaristes dont le soutien est indispensable pour le développement de la mission ; renforcer progressivement le lien avec la Fraternité Piariste ; articuler et coordonner la relation entre les deux communautés piaristes que nous avons dans le pays, séparées par une distance de 2.500 km, etc.

Parmi ces défis, je tiens à en souligner deux qui figurent déjà dans l’agenda de la Province et de la Congrégation Générale :

1. Répondre au besoin de créer deux milieux suffisamment différenciés dans la maison de formation de Yogyakarta, pour mieux gérer les processus de formation des pré-novices et des scolastiques . D'où le besoin de formateurs et de logements.
2. Comprendre l'importance de fonder à Timor Leste. Il est clair que notre prochaine fondation sera réalisée à Timor pour développer et mettre en place le processus vocationnel et formatif des jeunes du pays, et y envisager notre implantation. La présence piariste à Timor Leste est un objectif prioritaire de notre Ordre.

Je pourrais continuer à vous raconter d'autres expériences, mais je crains que je ne m'étende bien au-delà des limites de l'espace prévu pour ces lettres fraternelles. Je voudrais tout simplement conclure par deux réflexions que je pourrais résumer en deux mots : CALASANZ et MERCI.

CALASANZ est présent en Indonésie. Il est présent à travers la vie des communautés, à travers le travail des frères qui s'attachent à la construction de notre présence piariste (merci à Víctor, José Mario, Marcelino, Jude, Martín), à travers l'engagement vocationnel de nos jeunes et leur enthousiasme pour notre mission. Il est présent par l'intermédiaire des laïcs qui en le découvrant, ont fait de lui l'axe de leur vocation et l'horizon de leur foi; il est présent à travers les attentes de l'Eglise locale (qui fait déjà ses propositions et exprime ses attentes à notre égard); et surtout, il est présent jour après jour dans notre façon de vivre notre vocation, avec passion et intensité, car il ne saurait en être autrement.

MERCI, Dieu, notre Père, pour toutes les bénédictions accordées à cette nouvelle présence piariste. Nous savons que Dieu bénit le travail, l'audace missionnaire, la patience et la persévérance nécessaires pour avancer sur le chemin du Royaume, de l'éducation des enfants, de l'appel vocationnel, du service désintéressé, de l'acceptation des invitations à la mission. Il y a encore beaucoup à faire et nous pouvons et nous devons améliorer encore bien des choses. Mais sans nous éloigner du chemin parcouru. Merci Seigneur!

Recevez une accolade fraternelle

Pedro Aguado
Père Général